

Premières révélations sur l'assassinat de Nadine Ramaroson

Blog d'Alain Rajaonarivony, journaliste – 30/09/12

Alain Ramaroson a fini par tenir sa promesse en livrant les noms des principaux commanditaires de l'assassinat de sa nièce, l'ancienne ministre de la Population et des Affaires sociales, Nadine Ramaroson. Il avait convoqué les journalistes ce 28 septembre, soit 1 an et 1 mois après le naufrage du Black Shark. Les conclusions des enquêtes officielles ne sont jamais sorties. Plusieurs membres de ces commissions ont été mutés quand ils ont commencé à mettre en doute la thèse de l'accident, a révélé Alain Ramaroson. Le mode opératoire a été aussi dévoilé. Pour ceux qui suivent le mur Facebook de l'ancienne ministre, il n'y avait pas de grande surprise car l'essentiel avait été dévoilé par des Facebookers depuis des mois déjà. La vedette s'était arrêtée à l'entrée de la passe, en travers, et quand une vague est arrivée, 3 hommes-grenouilles se sont chargés de la retourner et ont achevé le travail en assassinant la ministre et sa principale collaboratrice. Juste avant, ils ont essayé de se débarrasser d'un témoin, un pêcheur qui était là, en le renversant avec sa barque. Cette personne a pu survivre et voir leurs visages.

Il y avait un bateau plus grand disponible mais on avait embarqué la ministre et sa suite dans une vedette qui n'était pas adaptée au transport de tant de passagers et le départ avait été sciemment retardé alors que la mer pouvait devenir dangereuse. Un des artistes qui était avec la ministre a témoigné que, dans l'eau, il avait été retenu par les pieds, mais qu'il s'était débattu et s'était enfui à la nage.

Des gardes-de-corps, des membres du ministère ont aussi été complices dans la mise en place du piège. Au-dessus des exécuteurs des basses œuvres, Alain Ramaroson a cité 3 noms :

- Hajo Andrianainarivelo (devenu vice-premier ministre chargé de l'Aménagement du Territoire et du Développement) dont les altercations très violentes avec Nadine, à propos de la façon dont il spolait les terres des paysans, ne sont un secret pour personne (voir article : «[Nadine ne les gênera plus](#)»),

- Le Général Richard Ravalomanana qui avait arrêté les collaborateurs de Nadine (voir article : «[Affaire Bionexx : Nadine Ramaroson contredit le Général Ravalomanana](#)»), et le premier, et très tôt, à avoir annoncé la mort de la ministre à des journalistes français, alors que ce n'était pas son rôle (voir [article du Figaro](#)). Il a fait poser question à ses collègues officiers car il est en charge de la circonscription d'Antananarivo et non de Tamatave où s'est passé le naufrage.

- Et Riaz Barday qui a menacé de mort Nadine Ramaroson publiquement car elle s'opposait à la façon dont il s'est accaparé les terres des pêcheurs de Nosy Iranja, afin de réaliser son «île de rêve». Ce Français d'origine karana passe pour un homme d'affaires flamboyant alors que ses méthodes sont celles d'un mafioso lâche et sans scrupules (voir article : «[Place de la démocratie : Souvenez-vous...](#)»).

Nadine avait constitué un volumineux dossier sur Riaz Barday. J'en dévoile ci-dessous une page où ce dernier se vantait de ses relations privilégiées avec la ministre de la justice, Christine Razanamahasoa. Cela lui aurait permis de bafouer toutes les décisions de l'état et de narguer ses victimes (des citoyens malagasy très pauvres).

Toutes ces personnes citées appartiennent au premier cercle d'Andry Rajoelina. C'est pourquoi la plupart des journalistes malgaches ont pris toutes les précautions pour éviter de les nommer lorsqu'ils ont rendu compte de la déclaration d'Alain Ramaroson. Cela est compréhensible! Ces individus ont la réputation d'user et d'abuser de leurs pouvoirs, n'hésitant pas à faire usage de la violence physique et verbale, un peu à la mode du «commandant Charles» avant que ce dernier ne s'aperçoive qu'il a été berné (voir article : «[Merci](#)).

[commandant Char!](#)!)). Les magistrats malgaches se sont battus pour retrouver leur indépendance et leur dignité (voir article : «[Omer, l'impuissance tranquille...](#)»). Ils ont la possibilité de prouver que cette lutte n'était pas vaine...

Photo : La vague sensée être «fatale». Dernière photo prise par Andry Rakotonirainy, photographe du ministère, qui a survécu ainsi que son appareil... au grand dam de certains... Cette seule photo démontre déjà le mensonge de la version officielle. On distingue très nettement un passager resté à sa place. Personne ne s'est précipité sur l'autre bord, en déséquilibrant ainsi le bateau.

DOCUMENT

VIOLENCES ET VOIES DE FAIT

Contre des citoyens malgaches, perpétrés à Nosy Be et Nosy Iranja, par :

- Riaz BARDAY ;
- Serge RASOLOTSIRESY ;
- HIDAYA

1. Jugement n° 679 du 23 novembre 2010, rendu par le TPI de Nosy Be

- Condamne Riaz BARDAY, Serge RASOLOTSIRESY et HIDAYA

A UN AN DE PRISON FERME

- Décerne un MANDAT D'ARRET A L'AUDIENCE contre ces trois condamnés

NB : En violation de toutes les dispositions légales, les trois condamnés circulent librement, sans avoir jamais été arrêtés... et ne cessent pas de menacer leurs victimes !

De plus les condamnés (Riaz BARDAY et Serge ROSOLOTSIRESY) déclarent publiquement et en tous lieux que Madame le Ministre de la Justice les a reçus personnellement, alors qu'ils avaient déjà fait l'objet d'un Mandat d'Arrêt, et qu'elle les avait assurés de l'impunité. Ce qui est malheureusement confirmé à ce jour.

De surcroît, ils affirment même que Madame le Ministre de la Justice a décidé de convoquer tous les Chefs de juridiction de la région DIANA pour les communiquer des instructions particulières concernant Sieur Barday et Consorts. Selon ces derniers, les magistrats recevront des instructions très claires pour leur donner gain de cause, tant en ce qui concerne les affaires pénales (criminelles ou correctionnelles), que les affaires civiles et commerciales, pendantes en première instance ou en appel.

En particulier, Riaz BARDAY et son équipe de «IRANJA Sarl» est tellement persuadée de gagner ces procès qu'elle a déjà, formellement et par écrit, mis en demeure les habitants d'Iranja Be de quitter les lieux sous huit jours...

2. Plusieurs pétitions signées par des centaines de petits citoyens malgaches de Nosy Be et de la région dénoncent l'impérialisme scandaleux de Riaz BARDAY et de ses hommes (Jaffaraly ZAINA, Serge RASOLOTSIRESY, et autres) qui utilisent tous les moyens d'intimidation et de coercition pour les maltraiter et les faire expulser de leurs demeures et terrains familiaux.

NB : Ces pétitions, collectées et authentifiées par les Présidents de Fokontany de plusieurs villages éloignés les uns des autres, sont entravées par des personnalités qui protègent M. BARDAY et Consorts (PDS ; magistrats... et « hauts personnages de l'Etat », selon les délinquants eux-mêmes). Les plaintes des victimes sont enregistrées sur CD, disponibles pour toute vérification.

VIOLENCES ET VOIES DE FAIT

contre des citoyens malgaches, perpétrés à Nosy Be et Nosy Iranja, par :

- Riaz BARDAY ;
- Serge RASOLOTSIRESY ;
- HIDAYA

1. Jugement n° 679 du 23 novembre 2010, rendu par le TPI de Nosy Be

- Condamne Riaz BARDAY, Serge RASOLOTSIRESY et HIDAYA
A UN AN DE PRISON FERME
- Décerne un MANDAT D'ARRET À L'AUDIENCE contre ces trois condamnés

NB : En violation de toutes les dispositions légales, les trois condamnés circulent librement, sans avoir jamais été arrêtés... et ne cessent pas de menacer leurs victimes !

De plus, les condamnés (Riaz BARDAY et Serge RASOLOTSIRESY) déclarent publiquement et en tous lieux que Madame le Ministre de la Justice les a reçus personnellement, alors même qu'ils avaient déjà fait l'objet d'un Mandat d'Arrêt, et qu'elle les avait assurés de l'impunité. Ce qui est malheureusement confirmé à ce jour.

De surcroît, ils affirment même que Madame le Ministre de la Justice a décidé de convoquer tous les Chefs de juridictions de la région DIANA pour leur communiquer des instructions particulières concernant tous les dossiers impliquant Sieur Barday et Consorts. Selon ces derniers, les magistrats recevoient des instructions très claires pour leur donner gain de cause, tant en ce qui concerne les affaires pénales (criminelles ou correctionnelles), que les affaires civiles et commerciales, pendantes en première instance ou en appel.

En particulier, Riaz BARDAY et son équipe de «IRANJA Sarl» est tellement persuadée de gagner ces procès qu'elle a déjà, formellement et par écrit, mis en demeure les habitants d'Iranja Be de quitter les lieux sous huit jours...

2. Plusieurs pétitions signées par des centaines de petits citoyens malgaches de Nosy Be et de la région dénoncent l'impérialisme scandaleux de Riaz BARDAY et de ses hommes (Jaffaraly ZAINA, Serge RASOLOTSIRESY, et autres), qui utilisent tous les moyens d'intimidation et de coercition pour les maltraiter et les faire expulser de leurs demeures et terrains familiaux.

NB : Ces pétitions, collectées et authentifiées par les Présidents de Fokontany de plusieurs villages éloignés les uns des autres, sont entravées par des personnalités qui protègent M. BARDAY et Consorts (PDS ; magistrats... et « hauts personnages de l'Etat », selon les délinquants eux-mêmes). Les plaintes des victimes sont enregistrées sur CD, disponibles pour toute vérification.